HUITIÈME ANNÉE. 11 Mai 1897. NUMÉRO 288

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en chef : LUCIEN MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France	Administration : 5, rue de Savoie	ABONNEMENTS Union postale
UN AN . . . . 5 fr.	Rédaction : 4, rue de Savoie	UN AN . . . . 5 fr.
SIX MOIS . . . . 3 —	PARIS	SIX MOIS 3 50
DEUX MOIS . . . . . 1 —		TROIS MOIS . . . . . 2 »

Méditation et Volonté

Ces deux termes ne me paraissent pas devoir être séparés.

Méditation sur l'intime des choses.

Volonté ferme d'y parvenir.

On ne saurait trop méditer, on ne saurait trop vouloir, se sacrer *homme*, en un mot.

Il faudrait aussi développer ces deux termes : méditation, volonté.

Mais je veux fuir les dangers de l'analyse.

L'analyse se rapporte à la synthèse comme le mal au bien.

Il n'y a pas de raisons pour rester mauvais éternellement, il n'y a pas de raisons pour analyser éternellement.

Ou bien, alors il faudrait analyser un seul objet ; cela conduirait aux intimes de cet objet qui sont les profondeurs mêmes.

Car tous les centres vont au Centre.

Ce serait l'analyse centrale ; une manière de quitter la vie. Je lui préfère la synthèse et en tous cas je ne veux pas de l'analyse dispersive.

Analyse d'un objet spécial, c'est donc : marche à son centre.

Synthèse, c'est l'enveloppement d'un nombre infini d'objets.

Un marche vers Un par l'extérieur, en enveloppant le tout, ou tous les objets.

Il reste l'analyse dispersive, marche serpentante à travers tous les objets; c'est la mauvaise.

Trois manières donc : 1° s'appliquer à un objet, 2° s'appliquer à tous en bloc, 3° aller des uns aux autres.

Pour me défendre de ces dangers, je veux donc chercher la note synthétique de *chaque objet*, sans l'analyser en lui-même et marcher vers la Vérité, de la course la plus rapide, en cherchant l'enveloppement général des choses.

Donc, à méditation, volonté je veux consacrer un seul mot.

La Méditation a surtout un sens analytique. Quand on médite, on médite sur quelque chose spécialement.

Si vous voulez connaître les intimes d'une chose, pensez-y constamment, spécialement, est la *règle de la méditation. A force de penser, vous trouverez.*

Méditer sur quelque chose, c'est donc penser à quelque chose uniquement et spécialement.

Par l'application continue de notre intime sur l'intime d'une chose, nous finissons par la pénétrer. Les obscurités s'éclaircissent etc., et nous nous y incorporons. Mais nous risquons aussi d'y emprisonner notre intelligence.



D'où cette rencontre continuelle d'êtres, génies sur un certain plan, idiots sur les autres.

L'explication est des plus limpides. Ils sont devenus la proie d'une idée se rapportant à une chose spéciale, parce qu'ils lui ont trop sacrifié.

Nous devons donc employer la méditation, quand nous voulons connaître certains secrets. Mais afin de nous sauver du danger de submersion que je viens de signaler, nous devons surtout nous livrer à la *Méditation sur la Vérité*, sans spécialisation.

Méditer sur la Vérité.

Y penser TOUJOURS, telle doit être la base de notre méditation occultiste.

Aux méditations spéciales ne consacrons que quelques instants. En tous cas, ne nous aissons jamais absorber par elles.

Identifions-nous avec le *Temple*, mais non avec une de ses pierres spécialement.

Rien à ajouter sur la méditation sur un objet spécial; c'est le procédé d'investigation de la pensée humaine, mais ce n'est pas elle qui donne la clef des portes d'or.

Il faut nous porter surtout sur la *Méditation sur l'Un*, *sur la Vérité*, tout en ne dédaignant pas temporairement les méditations sur les multiples, les erreurs et les vrais.

Volonté. La volonté que j'entends n'est pas celle du fort de la Halle. Il ne s'agit de se crisper les mains, de sortir des yeux féroces, etc., non! l'extérieur du corps peut revêtir l'aspect le plus débonnaire, le plus relâché.

Ma méditation est l'absorption de la pensée par un objet insigne.

Ma Volonté est le *maintien de la méditation sur l'objet, sans défaillance, ni soubresauts.*

Je dis donc que *volonté* est très analogue à persévérance.

L'homme s'étant proposé un but doit, d'une manière calme et continue, le poursuivre, sans se laisser *même émouvoir par quelques obstacles.*

Une facilité ne précipitera pas son mouvement.

Une difficulté n'entravera pas sa marche.

Plus l'homme cherche la persévérance, plus il la trouve.

S'être mis à l'abri des défaillances, c'est déjà participer à l'immuable.

Aussi, admirons-nous partout où nous la rencontrons, cette tenacité calme de l'esprit qui ne se détache plus du but qu'il s'est proposé d'atteindre.

Nous *Méditons* sur la Vérité.

Veuillons sans cesse la rencontrer.

Voilà ma conclusion.

Cette fixation de l'esprit sur un point est la source de toute puissance.

Elle est aussi l'origine de tous les fanatismes (chapelets imposés par les Jésuites, chaque jour à leurs élèves).

En un mot tout ce qui revêt le caractère d'immuabilité, s'approche du divin, soit en attentat, soit en adaptation.

(Quoi de beau et de rare comme la constance dans un amant!)

L'homme n'a qu'à *désirer* la *persévérance* dans la méditation, pour conquérir la *Volonté.*

Tout ce sujet paraît ardu, parce que nos pauvres cervelles occidentales y sont peu propres.

Et pourtant, je sens que j'agite des sujets de toute importance.

Ne s'en prendre qu'à moi de la médiocrité, des aperçus et des raisons qui en découlent.

Ainsi se terminent nos lettres d'aujourd'hui.

On m'a dit, après la précédente, que j'avais tort de vouloir limiter mes études, que je n'avais qu'à marcher devant moi.

Dans ces conditions, laissant ces questions de méditation et de volonté de côté, j'entreprendrai demain, celle de :

4° Conduite par le sens intime, inspiration, illumination.

AMO.

Octobre 1893.

Eros Phare de l'Idéal

(Suite)

Un philosophe humoristique moderne a pu dire avec une apparence de vérité, qu'il n'y avait qu'à gratter l'homme pour trouver le compagnon de saint Antoine.

Nous devons reconnaître que cette boutade est quelquefois vraie. Mais pour la réhabilitation de l'espèce humaine il aurait dû ajouter qu'il n'y avait aussi, qu'à laver certains êtres privilégiés pour faire apparaître le dieu qui est en eux.

C'est ce que nous allons tenter, à un certain point de vue. Au départ pour un nouveau cycle vital, l'homme traîne après lui le boulet fatidique, mais il est libre, ses défauts ses vertus étant en sommeil.

Il n'est donc ni absolument bon, ni absolument mauvais. Il emporte avec lui les sept germes potentiels, qu'il a générés lui-même dans ses existences antérieures, et dont il doit s'affranchir ou qu'il doit réveiller.

Les anciens nommaient ces germes, les Dieux Cabires, c'est-à-dire, les Dieux puissants.

Les Pères de l'Eglise eux-mêmes semblent avoir connu cette partie de la génèse humaine, puisque saint Grégoire dit dans son Homélie II ou III :

« *In hoc mundo cum nostra tentationibus nascimur* ».

Dans ce monde nous naissons avec nos tentations.

Les Egyptiens aussi avaient quatre divinités domestiques qu'ils nommaient *Dynamis*, *Tyché*, *Eros*, et *Anaké*. C'est-à-dire *Force*, *Fortune*, *Amour* et *Nécessité*.

Ils croyaient qu'aussitôt un homme était né ces divinités en prenaient soin.

Les Grecs ajoutèrent à ces quatre représentations de Forces *psychiques* trois autres dieux ou potentialités qu'ils nommèrent *Axiéros*, *Axiochersa*, et *Axiochersos*.

Ce culte qui provenait de Phénicie, fut restauré par eux à Lemnos et en Samothrace où il acquit une réputation alors universelle.

Le génie moderne a donné d'autres noms à ces Forces Principes, mais ce n'est pas ici le lieu de les indiquer.

Donc, d'après eux, ces germes, purement abstraits, selon l'impulsion donnée, dans les existences antérieures, surgissent en mode positif, négatif ou neutre. Les facultés en puissance qu'ils récèlent servent *à posteriori* à ériger le futur thème vital, sauf à la volonté, ou plutôt à l'individualité, à leur imprimer une direction nouvelle.

La direction positive constante évoluera un ou plusieurs germes au degré supérieur. La direction négative les régressera en tout ou en partie.

(*A suivre.*)

SAINT-LANNES.

DIX PLANÈTES

M. A. P. Sinnett in *Modern Astrology*, (décembre 96), Respiro, dans le même journal (févr. 97), l'éditeur de de journal (avril 97), John Wilson de Londres dans *The Lost Solar System of the Ancients discovered*, et Thomas Lake Harris, in *The Wisdom of the Adepts* (1884); in *Arcana of Christianity* (vol. I, 1858) et in *Lyric of the Golden Age* (1856. pp. 162, 295) parlent de trois planètes, une en dedans de l'orbite de Mercure, deux en dehors de l'orbite de Neptune. Voir aussi la *Lumière d'Egypte* et les *Samhitas* astronomiques de l'Inde à ce sujet.

(*Notes et Queries* de juin 1897).

666

Le nombre 666 se trouve au Vatican à Rome de la façon suivante.

VI CARIV FILII DEI
(5 + 1) + 100 1+5 1 + 50 + 1 500 + 1
6 + 100 + 6 + 53 + 501 = 666

Cf. *The Morning Star* (Mars 1895) et *Notes and Queries* (Juin 1897).



REVUES

Reçu la *Revue scientifique et morale du Spiritisme* (mai 1897), *Notes and Queries* (juin 1897), Les *Temps nouveaux* (avril et mai), *Constancia*, de Buenos Ayres, l'*Humanité intégrale* (mai 1897), les nos du *Progrès artistique* parus en mai, la *Coopération des idées* (du même mois), la *Paix universelle* (16 mai), la *Paix par le Droit* (mai), le *Moniteur spirite et magnétique* (15 mai), la *Revue de la France moderne* (mai), *Zeitschrift fur Spiritisme* de Leipzig (20 février), enfin la *Metaphysische Rundschau* (avril).

SOMMAIRE DE L'ÉCHO DU MERVEILLEUX
(*1er Juin 1897*)

Louise Polinière, portrait. — *Reportages dans un fauteuil: Songes*, Georges Malet. — *La Guerre Gréco-Turque :Une Sibille*, Henry Desormeaux. — *Un Médium de douze ans*, Dr Corneille. — *La Stigmatisée de d'Inzenzac*. — *La Quinzaine à Tilly*, Y... — *Une Lettre de M. l'abbé Gombault*, Gaston Méry. — *La Prédiction de la catastrophe*, G. M. — *Chez la voyante*, G. M. — *Ça, et là* Gaston Crosnier. — *Les Apparitions de Sassay* (suite), Girault de Mimorin. — *A travers les Revues*. — *Les Livres*

Le Gérant : CHAMUEL.

Tours et Mayenne. — imp. E. Soudée.